

» que ce rapport ait été obscur & comme voilé
» avant l'événement, il est certain qu'aujourd'hui
» d'hui l'on ne peut comparer les faits de l'E-
» vangile avec ceux de l'Ancien Testament,
» sans être vivement frappé de la parfaite con-
» formité que l'on y remarque aisément, &
» sans être intimement persuadé que la sagesse
» divine a eu intention de représenter les uns
» par les autres. Remarquez que les figures ont
» presque toutes le même objet, le sacrifice
» ou la mort du Rédempteur. Chacune en par-
» ticulier annonce cette mort, & toutes conspi-
» rent à réunir les diverses circonstances de
» ce grand mystère. Le sacrifice d'Isaac peint
» celui du Messie comme volontaire de sa part
» & comme ordonné par son Père. Le sacri-
» fice de l'agneau Pascal montre le même mys-
» tère comme procurant le salut du peuple.
» L'érection du serpent d'airain représente le
» genre de mort qu'endurera le Messie, & le
» fruit de cette mort. Ce ne sont point des
» traits épars, rapprochés avec étude & avec
» art, qui forment ces tableaux, où Jesus-Christ
» est si reconnoissable : chaque figure offre un
» tableau entier ; la réunion de ces figures ne
» fait qu'ajouter les divers points de vue du
» même tableau. Elles démontrent d'une ma-
» nière convaincante pour tout esprit sérieux
» que le Messie devoit être offert en sacrifice, &
» mourir pour le salut des hommes. Elles prou-
» vent que Jesus-Christ, qui a si dignement
» rempli toutes ces figures, est certainement
» le Messie promis & représenté dès la nais-
» sance du monde. Je conviens qu'il faut con-